

Hamer and Co

Un réseau de thérapeutes dit de « médecine nouvelle » se développe actuellement en France mais également dans les pays limitrophes et au Canada et trouve son origine dans les théories de Ryke Geerd Hamer.

En 2001, Ryke Geerd Hamer, le guérisseur allemand, a été condamné par défaut à 18 mois d'emprisonnement dont 9 mois fermes et 50.000 francs d'amende pour « complicité d'exercice illégal de la médecine » en première instance. Lors du procès, ce dernier ne s'était pas déplacé devant le juge, justifiant son absence par un certificat médical.

Cet ancien médecin a été condamné en Allemagne à 19 mois de prison pour « exercice illégal de la médecine » suite à la mort de patients atteints de cancers.

Le 24 septembre 2003, l'accusé de nouveau absent pour « raisons médicales », la cour d'appel avait décidé le report du procès en mai 2004. Une audience qui a finalement eu lieu sans le principal intéressé, demeuré une nouvelle fois en Espagne.

Le 1er juillet 2004, la cour d'Appel de Chambéry a prononcé la condamnation définitive du guérisseur à 3 ans de prison ferme. Le 9 septembre 2004, R.G. Hamer a été arrêté en Espagne. Il a été extradé vers la France et incarcéré à la prison de Fleury-Mérogis afin d'y purger sa peine. Il s'est pourvu en cassation.

Qu'est-ce que la « médecine nouvelle », selon Hamer et son réseau

Cette « médecine nouvelle » a fait son apparition il y a une vingtaine d'années en Allemagne. Elle a été mise au point par un ancien médecin, RG Hamer, dont le fils, Dirk, a été accidentellement tué par une balle perdue. Quelque temps après, RG Hamer développe un cancer des testicules qui, pense-t-il, est lié au choc traumatique dû à la perte prématurée de son fils. Il en vient à élaborer une théorie connue sous le nom de « loi d'airain du cancer ».

« Cette loi dont le Syndrome Dirk Hamer (DHS) est la clef, l'axe principal, s'énonce comme suit :

- Tout cancer commence par un DHS, c'est-à-dire par un choc extrêmement brutal, un conflit aigu et dramatique vécu dans l'isolement, et perçu par le malade comme l'un des plus sérieux jamais vécus.
- C'est le degré subjectif du conflit (la manière dont le malade l'a éprouvé au moment du DHS) qui est déterminant.
 - Le Foyer de Hamer, c'est-à-dire, la région spécifique du cerveau qui sous l'influence du choc psychique, souffre d'une dégradation et

donne des directives anarchiques aux cellules de l'organe dépendant de cette région. (...)

- Il y a une corrélation exacte entre l'évolution du conflit et celle du cancer, dans leur double niveau cérébral et organique.

Si le conflit est compliqué de nouveaux conflits secondaires (par exemple, l'angoisse de savoir qu'on a un cancer), une nouvelle région du cerveau peut être affectée, et une nouvelle tumeur apparaîtra dans l'organe correspondant (métastase dans la médecine classique). Une fois que le conflit disparaît, la région cérébrale concernée donne l'ordre de réparer. Les cellules cessent leur prolifération anarchique. Le cancer s'arrête. (...) Dès la solution du conflit, le cerveau commande la régénération de l'organe malade. La phase de réparation, de guérison, dure exactement le même temps que la phase de conflit. Si pendant cette phase il y a rechute, la phase est prolongée. Durant cette période de réparation, on note (...) de la fatigue, des douleurs et des oedèmes. »¹

Chaque type de cancer trouve donc son explication dans le psychisme :

Cancer du sein gauche = conflit du nid (à l'intérieur de la cellule familiale) dans la relation mère-enfant, réelle ou imaginaire.

Cancer du sein droit = conflit, avec le compagnon ou avec des enfants adultes, conflit d'expulsion de territoire étroitement apparenté à un conflit sexuel.

Cancer des os = dévalorisation profonde.

Cancer des testicules = conflit de perte, à l'occasion de la disparition réelle ou virtuelle d'un enfant.

Cancer du foie et de la vésicule = vive rancœur, ressentiment tenace à l'égard d'un proche, à la suite d'une injustice et entretenu par la jalousie et l'envie, problèmes d'argent et de jalousie professionnelle.

Nous nous trouvons face à une « théorie » médicale qui stipule l'absolue prédominance du psychisme sur la vie de l'individu. Le bon fonctionnement du corps et des organes dépend de la bonne santé psychique de l'individu.

La « médecine nouvelle » s'oppose de façon systématique à la médecine classique. La chimiothérapie, l'ablation de la tumeur, entraverait le processus naturel de guérison du cancer qui se trouve dans la résolution du conflit psychique. L'augmentation de la masse cancéreuse constituerait une étape transitoire vers la guérison. La chimiothérapie, stoppant cette phase, ne peut guérir le cancer (il s'agirait uniquement de rémission temporaire). La masse cancéreuse réapparaîtra fatalement pour signifier au patient qu'il doit régler son conflit psychique. De même, la médecine classique ne saurait pas prendre en charge l'annonce de la maladie, provoquant ainsi un choc psychologique secondaire causant l'apparition des métastases.

¹ Informations issues du site : <http://free-news.org/hamefr03.htm> (site pro-hamer)

Enfin, la notion de souffrance n'est pas prise compte. Toute douleur ferait partie du processus normal de réparation, elle doit être supportée et acceptée par le patient qui doit limiter au maximum les anti-douleurs, afin de permettre une prise de conscience.

Concernant la Prise en compte de la douleur on peut lire dans le Code de Santé Publique : Article L 1110-5 « (...) Toute personne a le droit de recevoir des soins visant à soulager sa douleur. Celle-ci doit être en toute circonstance prévenue, évaluée, prise en compte et traitée (...) ».

Selon la « médecine nouvelle », 40 % des patients traités par les moyens de l'oncologie décèderaient, le taux de malades guéris par la « médecine nouvelle » serait incomparable (90 % de réussite). Mais où sont les chiffres ?

Pour justifier cette absence de preuves concrètes, RG Hamer et ses disciples se posent en martyrs d'un complot médico-scientifique organisé par les lobbies pharmaceutiques défendant des intérêts politiques et financiers.

L'avis de la Ligue Suisse contre le cancer

Le magazine « Spiegel » fait état d'une enquête menée par les autorités en Allemagne, établissant que sur 50 patients passés entre les mains de Hamer, seuls 7 ont survécu.

Aux cas reportés dans les livres de Hamer, souvent décrits avec beaucoup d'emphase, manquent les données complémentaires nécessaires pour un avis médical, et les traitements présentés doivent donc être sujets à caution.

Hamer et ses supporters se rapportent à de nombreuses études de ses propres hypothèses dans des conférences médicales où, disent-ils, la théorie a été vérifiée sur la base de cas de patients. Les confirmations présentées à ces conférences sont scientifiquement douteuses car les données essentielles du procédé manquent. Les supporters de la « nouvelle médecine » mettent également en avant la confirmation par 3 représentants de l'université de Trnava en Slovaquie, mais cela reste non fondé sans les données appropriées.

(...) Nous considérons que la méthode promue par Hamer est dangereuse, spécialement en endormant les patients dans une fausse sensation de sécurité, dont ils sont privés par les autres traitements efficaces. Aussi longtemps que Hamer sera incapable de ne présenter aucune preuve plus convaincante pour ses hypothèses, alors que l'efficacité de la « médecine nouvelle » reste scientifiquement non prouvée, nous devons fortement déconseiller sa méthode.

A de nombreux égards, la théorie de la « médecine nouvelle » est en contradiction avec les découvertes de la médecine scientifique, non seulement en termes d'étiologie et de diagnostic du cancer, mais également en regard de l'évolution et du traitement de la maladie.

Hamer's « New Médecine », Swiss study group for Complementary and Alternative Method in Cancer SCAC, document N°01/02, 2001, en angl. traduction

Une théorie « fantasmagorique » du réel

La « médecine nouvelle » fait la part belle aux émotions mais également aux fantasmes, tout n'est que réinterprétation du réel : le vécu psychique, le ressenti prime sur les faits. Elle stipule que rien dans le monde ne peut vous atteindre car, les objets, les faits ne peuvent vous nuire si vous avez la connaissance, si grâce à la « médecine nouvelle » vous avez réussi à vous libérer de vos peurs et de vos angoisses induites par votre entourage social, familial et affectif.

Pour exemple, le cancer du poumon n'est pas dû à la cigarette. La cigarette en elle même n'est pas un produit nocif. Ce qui va engendrer le cancer, c'est la peur de la mort induite par la cigarette. Car la cigarette est porteuse d'un message négatif, et la fumée qui s'en dégage est liée à l'angoisse de la mort par étouffement, d'où cancer du poumon. Démonstration par la logique ou faudrait-il dire par l'absurde. Le fait que la cigarette contienne des produits reconnus toxiques (goudron...) est simplement occulté... Le réel est sans effet.

Même exercice de style avec l'amiante. Ce n'est pas le produit qui est dangereux mais les conditions de travail stressantes de ceux qui la manient.

Poursuivons cette démonstration, il n'existe pas de produits nocifs, juste des associations d'idées négatives. A l'inverse, il n'existera donc pas de produits capables d'avoir une influence positive sur l'évolution de la maladie. D'où l'inutilité du recours aux traitements médicamenteux.

Ce schéma de pensée est déclinable à l'infini et renvoie le malade à ses angoisses et ses peurs internes, provoquant une remise en question permanente sur les causes de ses maux mais également sur l'évolution de la maladie. Pour guérir, il lui faut intégrer, au niveau psychique, le schéma de la « médecine nouvelle », ultime recours contre la maladie.

D'ailleurs, les personnes refusant la « médecine nouvelle », sont présentées comme victimes d'un blocage psychologique. Elles sont en plein déni de la méthode, du fait d'un problème passé qu'elles refusent d'aborder. Seuls les « êtres éclairés », bien avec eux-mêmes (donc déjà sur la voie de la guérison), sont capables d'accepter cette théorie.

Résumons donc : pouvoir absolu du psychisme, négation de l'influence d'éléments extérieurs sur la santé du patient : « l'individu se rend malade et peut se guérir par lui-même ». Cette situation le coupe petit à petit de son entourage familial et social, l'entraînant dans la spirale de son intériorité. Le seul capable de pénétrer son intimité psychique sera dorénavant le thérapeute qui, lui, détient la clé de l'apaisement et de la guérison : le conflit initial.

Le thérapeute devient le « détenteur du savoir » qui permet de guérir. Le patient doit accepter le diagnostic. L'échec de la thérapie correspond à la non acceptation de la parole du thérapeute.

La maladie devient une projection de nos angoisses, de nos conflits psychiques non résolus, de notre conditionnement social.

Il s'agit d'une « pseudo-psychanalyse », les étapes traversées par le patient s'apparentent à celles de la cure analytique : déni, angoisse, transfert, fantasmes, projection... Si les mots de la psychanalyse ne sont pas utilisés par les thérapeutes de la « médecine nouvelle », l'analyse de leur pratique et de leurs discours nous amène à faire un lien certain entre les deux.

Médecine ou psychothérapie ? La médecine soigne le corps et la psychothérapie le psychisme mais dans le cas qui nous intéresse, le corps est dépossédé de son essence, de toute consistance, il n'est plus qu'un objet, un miroir de nos angoisses. Il perd sa réalité concrète au profit d'une abstraction. Il s'agit là d'une dérive pernicieuse de la médecine « psychosomatique ».

Les thérapeutes de seconde et troisième génération : le retour aux ancêtres

La « médecine nouvelle » a fait des petits. Depuis quelques années les thérapeutes se réclamant d'inspiration « hamerienne » se multiplient, développant leur propre théorie. On voit fleurir de nouveaux termes : « décodage biologique », « bio-psycho-généalogie », « biologie totale des êtres vivants », « pansémiotique »...

Ces méthodes s'inspirent de la psycho-généalogie² et placent l'origine de la maladie dans un événement traumatisant ayant eu lieu dans le passé familial proche ou bien il y a plusieurs générations. Le problème est lié au fait que cette technique, utilisée dans les psychothérapies, est sortie de son contexte et de son utilisation

² La psycho-généalogie est une technique d'aide à la thérapie qui permet grâce à une redécouverte de son passé familial de se repositionner dans le présent et de résoudre des symptômes psychologiques liés à des non-dits, des secrets de famille en ré-écrivant son « roman familial ».

première. Elle devient pour ces thérapeutes une vérité inéluctable : le passé s'inscrit dans la corps sous forme de maladie.

Il ne s'agit plus d'une transmission de schèmes inconscients mais de perturbations « du champ idéo-morpho-énergétique », « holographique ». Selon Claude Sabbah, disciple de Hamer, le traumatisme non résolu s'inscrit dans le « cycle biologique cellulaire », il s'inscrit dans la mémoire « cellulaire », « holographique » et se transmet de génération en génération.

Citons l'exemple d'un thérapeute qui annonce à des parents qu'ils ont transmis par leur champ « idéo-morpho-énergétique » une maladie génétique à leur enfant qui a été adopté !!!

La syntaxe des maladies

Les thérapeutes de « médecine nouvelle » pensent également que les maladies ont un langage, ou plutôt sont un langage qu'il faut savoir décoder d'où la notion de « décodage biologique ».

Les maladies deviennent les « mal-a-dits », les maux : « les mots ». Il existe un sens caché, un message que le corps tend à faire passer au psychisme. NDR : qu'en est-il dans une autre langue que le français ? La sagesse populaire est pleine de dictons : « j'en ai plein le dos », « ça m'est resté sur l'estomac »...

La signification de tous les maux est ramenée à un conflit non exprimé, une dévalorisation personnelle, un manque de confiance en soi ou une colère retenue, un refus de la réalité. Il y a une culpabilisation constante du malade qui se dit : « Mais qu'est-ce qui ne va pas chez moi au point de me rendre malade ? »

Nous pouvons lire dans le « grand dictionnaire des malaises et des maladies » de Jacques Martel (thérapeute de « médecine nouvelle »), de nombreuses définitions. Tout y passe du simple rhume des foins jusqu'à la sclérose en plaques.

Ex : « Appendicite (p87) : (...) Cette maladie provient d'une colère reliée à une tension ou à une situation aiguë que je n'arrive pas à régler et qui me bouillir intérieurement. Il s'agit le plus souvent d'une situation sur le plan affectif qui vient déséquilibrer ma sensibilité et mes émotions. (...) Je me sens comme dans un « cul de sac » (forme de l'appendice) parce que j'ai le sentiment d'être opprimé, ce qui déclenche en moi peur, insécurité, lassitude, abandon. Le plus souvent, cette contrariété est en rapport avec un ou des membres de la famille ou en lien avec les principes et idées rattachées à la famille. (...) Cela peut même aller jusqu'à la peur de vivre. Je n'arrive plus à filtrer efficacement les nouvelles réalités pour m'en protéger. (...) j'ai besoin de parler de ce que je vis, j'ai besoin de vider mon sac car j'ai de la difficulté, je trouve cela très moche et décevant.

Remède : je laisse la vie prendre son cours et j'accepte les situations de mon existence comme ce qu'il y a de mieux pour moi. Je reste ouvert au niveau de mon cœur je laisse tomber mes protections (barrières) doucement et harmonieusement.

Maladie d'Alzheimer : (...) Cette maladie des temps modernes, caractérisée principalement par le désir inconscient de terminer sa vie, d'en finir une fois pour toutes, de quitter ce monde ou de fuir ma réalité, est due à l'incapacité chronique d'accepter, de faire face (...) car j'ai peur et j'ai mal. Je me rends insensible à mon entourage et à mes émotions intérieures. Je m'engourdis, je « m'étourdis » et la vie me semble plus facile. (...) Le désespoir, l'irritabilité, le mal de vivre, m'amènent à me replier sur moi-même et à « vivre dans ma bulle ». Je me laisse « mourir à petit feu ». (...) »

Il faut préciser que certains thérapeutes se basant sur le décodage n'hésitent pas à détourner le sens de mots et les transformer pour leur faire dire ce qu'ils veulent. Il n'existe aucune rigueur scientifique dans l'analyse « syntaxique » des maladies. De plus, ce genre de thérapies s'appuie essentiellement sur une vision négative de l'individu, de son histoire personnelle et familiale.

Ces théories se jouent des règles scientifiques et des protocoles médicaux d'expérimentation, laissant l'interprétation de la maladie à la subjectivité seule du thérapeute.

Conclusion

Les méthodes issues de la « médecine nouvelle », sont potentiellement dangereuses pour un individu qui, du fait de sa maladie, se trouve dans un état de faiblesse et de détresse aggravés. Toute maladie grave confronte le patient à des questions existentielles et des angoisses autour de la vie et de la mort. A la souffrance physique due à la maladie, s'ajoute une souffrance psychique qui peut amener l'individu à se détourner des traitements classiques pour privilégier une « méthode miracle » le libérant de sa maladie, de ses questionnements et de ses souffrances.

Mais il s'agit là d'un mirage, L'UNADFI a été confrontée à plusieurs cas de décès de patients dont des mineurs, qui ayant eu recours à la « Médecine Nouvelle » et à ses dérivés ont interrompu leur traitement médical et « succombé dans d'atroces souffrances ».

